

Femmes

Recueil de poèmes



2026

Wambrechies

Nouvelle édition, nouveaux horizons
Poèmes, photos, toujours à l'unisson
Les Femmes ont toute notre attention.

Écrivons leurs combats
Leurs espoirs et leurs voix
Les victoires pour leurs droits.

Racontons tout cela
Pour celles qu'on n'entend pas
Pour celles qu'on ne voit pas.

Le poème adoucit les mœurs
Mais écrivons avec ardeur
Pour nos femmes, nos filles et nos sœurs
L'espoir d'un monde meilleur.

Les polices d'écriture utilisées dans ce recueil ont été conçues par des femmes.

Euripides, par Tanvi Sharma
Inclusive Sans, par Olivia King



Corinne Delassale

Le patriarcat parle, la femme se dresse

Flavie Malfait

Mur contre mur, la colère apprend à lire,
On a gravé nos corps là où l'histoire efface,
Rien n'est neutre : ni la pierre, ni la menace,
Toute femme connaît le prix du simple fait de vivre.
Au béton suintant marche Gisèle Pelicot,
Une femme debout, une femme qui refuse,
Peinte pour chaque femme qu'on juge, qu'on accuse,
Au nom d'un ordre vieux qui se croit héros.
Tandis qu'en haut on crache « sales connes » aux féministes,
Ricanement de pouvoir, violence policée,
Insulte bourgeoise jetée comme vérité,
Avec la bouche pleine de fausse modernité.
Rien n'efface la femme quand elle se rassemble,
Car une femme seule est déjà une brèche,
Aucune femme ne naît pour courber l'échine,
Tuer le patriarcat, pas les femmes qui tremblent.



Alain Dawson

La femme coquelicot

Edith Demey

Tes larmes noires s'écoulent
Ta colonne s'est voûtée
Sous le poids des pensées
Tes joues et tes lèvres ont pâli
Ta peau délicate s'est flétrie

Dans ta robe transparente
Apparaît ton ventre
Ton ventre qui a porté
Un enfant encore attaché
A ce cordon flouté

Mais femme,
Où est passée ta flamme ?

En cet instant suspendu
Où demeure l'éternelle jeunesse
Encore jolie, vois-tu,
La toute proche vieillesse
Attend toujours des caresses

Tel le coquelicot
Encore beau
Qui arraché à sa terre
Attend ardemment
La caresse du soleil et du vent.



Nadège Le Provost

Mon amie

Esther Lefebvre

(Hommage à Sandrine Leroy)

Vêtue de noir et de roses,
La femme est en pause.
Son visage peint de couleurs,
A comme figé son humeur.

Elle fait bonne figure,
Une dame presque mûre,
Adore la vie et les gens,
Mais elle reste une enfant.

Elle s'est maquillée ;
Pourtant hier elle a pleuré.

Les fleurs sont une lueur,
Pour dire qu'elle n'a pas peur,
De voir l'avenir arriver,
Après cette foutue soirée.

Elle voit sans regarder,
Entend sans écouter,
Elle essaie d'être là,
Se dit que ça reviendra.

Elle s'est maquillée ;
Pourtant hier elle a pleuré.

Lèvres fermées, regard fixé,
La femme devra continuer,
Faire sa vie, des enfants,
Et profiter du bon temps.

Cette douleur s'estompera,
Son sourire reviendra,
Mais elle n'oubliera jamais
Ce souvenir du passé.

Je me suis maquillée,
Pourtant jadis j'ai pleuré,
J'ai perdu mon amie.



Samira Coulibaly

Femme de Gorée

Emmanuel Gobillot

Femme de Gorée,
Le vent murmure ton nom
Tu es là, debout, face à l'océan
À la porte du voyage sans retour.

Tu ne bouges pas,
Tu deviens statue de pierre,
Seuls tes yeux embués
Laissent perler des larmes au goût de sel.

Tes pensées voguent sur les flots
Comme jadis l'ont fait
Nombre de femmes, d'enfants et d'hommes
Contraints et forcés.

Femme fière au port altier
Tu es la force qui refuse l'oubli,
Tu es la gardienne de la dignité et de l'espoir
Ton cœur dialogue avec l'Histoire.



Philippe Delaire

« Plus jamais ça ! » Nous a-t-on dit « Souvenons-nous en » « Parlons-en ! » Philippe Delaire

Allons enfants de la patrie
Le jour de gloire est arrivé
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé
L'étendard sanglant est levé
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats
Ils viennent jusque dans nos bras
Égorger vos fils vos compagnes

Aux armes citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, Marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons

Ballons Amis Patrie
En ce jour de Noël, Jouez
Entre ennemis faisons une partie
Comportons-nous en gens bien élevés
Le plus fort essaiera de marquer
Regardons cette belle campagne
Elle se souvient de nos soldats
Ils viennent du monde là-bas
Voir nos fils, leur rendre hommage

Plus d'armes citoyens
Formons une vraie Nation
Parlons, Parlons
Aucun sang n'est impur
Semons dans nos sillons

*Ploegsteert Belgique, Mémorial de la commémoration de la trêve de Noël 1914
Inauguré par Michel Platini, président de l'UEFA
Chanté par Johnny Hallyday avec « Oh Marie »
Joué par Dany Boon dans « Joyeux Noël »
Vécu par tant d'hommes, veuves et orphelins*



Martine Iserby

Bleu, Rouge, Blanc

Emmanuel Pante

Dans ces dessins à la craie
Naissent des destins secrets.
Bleu, Rouge, Blanc, d'un trait
Fleurs et Dragons se créent.

De vos rêves d'enfants sages
Augurent les plus beaux paysages.
Esquisse de vies d'Homme et de Femme à travers tous les âges.



Yves Dumont

La femme fleur

Joëlle Teulat

Je suis la femme féline,
Dans les ténèbres, je danse sur la colline,
Et mes yeux, couleur opaline,
brillent d'une lumière divine...

Je suis la femme aurore,
Au clair-obscur, je m'ouvre en boutons d'or,
Et mes lèvres, couleur trésor,
Se pâment d'un feu qui dévore...

Je suis la femme fleur,
Au soleil, j'éclos dans le reflet du bonheur,
Et mon corps en fête, couleur cœur,
Ondule en un message ensorceleur...



Fabien Chavanne

Miss rétro

Fabien Chavanne

Exploration urbaine, aujourd'hui je déambule dans Paris 13-ème ;
Passage par la BNF et ses milliers de livres en quarantaine.

Je pousse un peu plus loin, descendant cette grande avenue ;
Fourmilière à ciel ouvert, une aubaine pour prises de vues.

Nouveau quartier, petit paradis pour délires d'architectes ;
Soudain une énergie m'attire, je stoppe et tourne la tête.

Elle est là au bout de l'impasse, posant au milieu des buildings ;
Quelques mots échangés et elle accepte de prolonger son shooting.

Regard franc, cheveux bouclés, elle me dit s'appeler Yasmine ;
Maquillage léger, lèvres rosées, grains de beauté façon Marilyn.

Beauté sauvage, transposition moderne des héroïnes du djebel ;
Elle illumine, elle irradie, toute la lumière se pose sur elle.

Viens la dernière photo, je lui propose de jouer avec la réflexion ;
La moto, la mode, la street culture comme ode à l'insoumission.

Quand certaines filles crédules militent pour le port du voile ;
Pour elle, les valeurs républicaines brillent en myriade d'étoiles.

La belle enfile son casque, démarre et déjà s'éloigne la sportive Aprilia ;
Il est des rencontres qui marquent, cette jeune femme est de celles-là.



Jean-Claude Chielens

Enchaînée, déterminée...

Liberté !

Marc Verhaeghe

Ange cherchant à échapper aux enfers,
Lieu où elle a côtoyé trop longtemps Lucifer,
Difficile de s'extraire des griffes de Cerbère,
Pour revenir de l'ombre à la lumière,
Les limbes sont l'unique chemin,
Afin de fuir ce funeste destin.

Âme guerrière débordante de force,
De résilience, qui impose ce divorce,
Marianne et Athéna sont à ses côtés,
Témoins de son courage, de sa volonté,
Nul besoin d'armes, ni de grimoires,
La détermination aura suffi à la victoire !

À présent affranchie, les ailes déployées,
L'ange s'envole vers son havre de paix,
Où ni dieux, ni maîtres, ni chaînes,
Ne reviendront polluer son oxygène,
Existe-t-il plus grande fierté,
Que d'entendre cette femme s'écrier... Liberté !



Thérèse Dedeurwarder

La paix en héritage

Margaux Tourlouse pour celles d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Dans le bruit du monde,
une enfant lève deux doigts,
un geste simple
face à la violence.

Elle n'est pas encore femme,
mais déjà elle porte l'histoire,
celle des combats,
des silences,
des droits qu'on a dû arracher.

Sur son dos, un mot muet :
la paix.
Sur son visage,
l'espoir têtue de demain.

Être femme,
c'est avancer malgré la peur,
parler malgré le poids,
rêver malgré les murs.

Aujourd'hui on se souvient,
hier on a résisté,
et demain,
les filles deviendront des femmes libres.



Elisabeth Braem

Blanche et Manon

Stéphanie Wuilmotte

Viens, asseyons-nous quelques instants,
Sur ce vieux banc, au soleil déclinant,
Dis-moi encore, prenons le temps,
Des saisons, et d'abord ce printemps,

Celui des rêves et des folles espérances,
Celles de nos vingt ans et leurs ardentes impatiences,
Du joug, se libérer, de nos corps, disposer,
De nos choix exprimer, de nos destinées s'emparer,

Au solstice d'été, du soleil sur les pavés,
Nos Simone, Françoise, Gisèle, rassemblées,
En femmes éclairées,
Le chemin, nous montraient

Au zénith de nos vies,
Nos trentaines épanouies,
Nos luttes et nos combats, portés comme un défi,
Pour nous et nos filles, unies en un cri,

Déjà l'automne, vois, je suis presque en hiver,
Les acquis sont fragiles, les équilibres éphémères,
Je vais te regarder marcher vers la lumière,
Confiante en tes droits et libre de tes choix.



Sylvain Lefebvre

Les murs ont des mémoires que le temps n'efface pas

Jérémie Muselet

Les murs ont des mémoires que le temps n'efface pas,
Ils portent les combats gravés par chaque pas.
Sous la chaux des cités, sous les cris étouffés,
Battent des cœurs de femmes longtemps invisibilisés.

Elles ont levé la voix quand le monde disait non,
Brisé les lois muettes, défié les traditions.
Dans l'ombre des foyers, des urnes, des usines,
Elles ont semé l'espoir au creux de leurs poitrines.

Leurs mains ont réclamé le droit de décider,
De voter, de choisir, d'aimer sans se cacher.
Chaque victoire fut lente, arrachée au silence,
Payée de fatigue, parfois de violence.

Car l'égalité promise demeure inachevée,
Les écarts persistent, les corps sont surveillés.
Même libres en paroles, trop souvent jugées,
Leurs pas restent comptés, leurs choix interrogés.
Pourtant des voix s'élèvent, puissantes et debout,

De Téhéran à Paris, de l'intime au grand tout.
Des parcours lumineux tracent d'autres chemins,
Où la peur se retire devant l'audace humaine.

Et sur les murs du monde, comme un cri partagé,
S'inscrit ce même rêve enfin réengagé :
Que naisse un avenir, juste et sans conditions,
Où femme rime à jamais avec émancipation.



Cédric Boeraeve

À 400 mètres de l'éternité

Xavier Paresys

Dans une vie on fait des rencontres,
Elles sont bien souvent passagères,
Ça va ça vient c'est éphémère,
Comme une histoire qu'on nous raconte.

Et puis il y a les rencontres uniques,
Dont on se souvient toute une vie,
Celles qui résonnent comme une musique,
La mienne, c'est celle avec mimi.

Habiter à juste 400 mètres,
Et ressentir cette émotion,
Juste en regardant sa fenêtre,
C'est comme une belle révélation.

Une projection vers le futur,
Une sensation si agréable,
À en devenir inséparable,
Comme deux racines indissociables.

Depuis vingt-trois ans et demi,
Je vis cette histoire d'alchimie,
Avec le sourire de cette femme,
Qu'on appelle désormais madame.

Belle, drôle, elle voit aussi très clair,
Elle parle et écrit avec son cœur,
Même fâchée avec son petit air,
Paupiette reste toujours mon moteur.

Guerrière discrète et maman douce,
Elle a fait naître ces deux belles frimousses,
Aujourd'hui, je suis si heureux
Je vous souhaite aussi d'être amoureux.



Philippe De Ruyver

L'oiseau

Christine Dognon

Aussi fragile qu'un oiseau
Ton horizon est encore flou
Toi, petite fille 8 ans de haut
Demain, femme tu verras tout.
Un jour, tu prendras ton envol
Comme ta grand-mère te l'apprendra
Tu quitteras le sol
Et ton nid, tu construiras.
De tes propres ailes
Tu battras la mesure
En mettant comme elle
Tes petits en lieu sûr.
Tu traverseras joies et tempêtes,
Fière de cette famille réussie.
Jamais tu ne baisseras la tête
Toi, cette femme de Wambrechies.



Florence Bertrand

Le regard des ancêtres

So Bab

Regard en prière
Fixe avec tristesse
Ce qu'il reste de promesses
D'un peuple qui désespère

Regard perdu
Défie la nature
D'une terre aussi dure
Qu'un exil si perdure

Femme des savanes
Forte et douce
Sous un ciel sans foudre
Son âme danse malgré tout

Elle ne veut perdre
Cette guerrière
L'écho des ancêtres
Oublié des maîtres

Seins desséchés
Épuisés par la source
Qui manque à la terre
Pour rester prospère

Bras forts
De celle qui porte
Enfant et résistance
Combat et espérance

Cercles du temps
Perlés sur sa chair
Marques de tradition
De toute constellation.

Silencieuse indomptable
Traverse son histoire
Sous le regard des sages
Sa vie est une mémoire



Alain Thebert

Face à la mer

Sylviane Deloziere

Petite silhouette rêveuse
Elle regarde la mer
Femme peut-être amoureuse,
Elle fixe un point loin de la terre

Elle se sent vulnérable
Devant ce tumulte effrayant
Elle pense côtoyer le diable
Et voudrait partir en courant

Mais elle reste dans le noir
Assise sur ce gros rocher
Elle a perdu cet espoir
Auquel elle s'était accrochée

Comme l'oiseau, loin de la terre
Elle voudrait s'envoler
Là-bas, dans la lumière
Dans un ciel de liberté

Femme, ressaisis-toi
Et ravale ton chagrin
La vie est là devant toi
Un phare n'est jamais loin !

Il va t'éclairer pour toujours
Il est au loin, en profondeur
Tu le retrouveras ton amour
Et il apaisera ton cœur.



Karine Dehaut

Femme

Pierre Deffrennes

Avant de devenir une femme avec un grand " F "

Mon corps a enregistré les métamorphoses obligatoires du temps.

En passant de l'enfance à l'adolescence, de la puberté à la maternité.

Être une femme : c'est assumer son corps dans son intégralité, ses formes avec ses défauts, savoir plaire et se faire plaisir.

Être une femme, c'est porter la vie, donner la vie et risquer sa propre vie.

La beauté est éphémère mais suscite la convoitise, les regards malicieux ou suspicieux.

La femme n'est pas une statue de musée sculptée dans le marbre ou la pierre pour le plaisir des yeux et des romantiques, mais un être de chair et de sang.

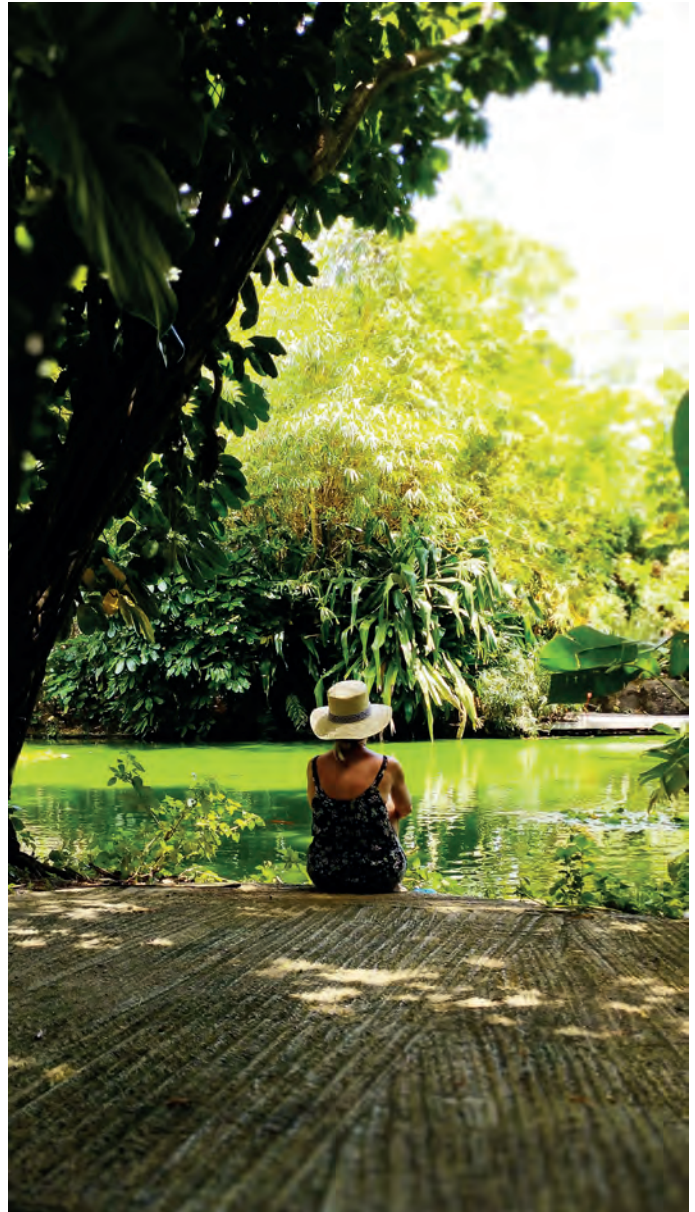


Michel Vanhee

Le parcours d'un être sensible

Maybeline Moreau

Un chemin menait à sa bulle dans son océan de bonheur.
Ceux qui allaient à sa rencontre étaient, tantôt dans une bulle douce,
Mais cela était bien trop rare...
La plupart étaient trompeuses et finissaient par sortir leurs picots,
La heurtaient et lui faisaient mal.
Et les autres bulles qui la rencontraient sur son chemin,
Étaient directement des bulles à picots...
Elle a beaucoup souffert,
Ce petit bout de femme, tellement sensible.
Elle rêvait tant d'être bien entourée, dans une famille
Qui s'agrandirait avec le temps, d'une rue de voisins bienveillants et amicaux...
Elle rêvait également d'un job épanouissant...
Mais dans son océan, ce fut tout l'inverse, une marée noire,
Sa bulle fut réparée tant de fois, grâce à ses combats.
Sur ce chemin enfin apaisé maintenant,
Elle en sortait juste de cette bataille inégale,
Mais que reste-t-il de sa petite existence à présent ?
L'espérance peut-être...



Fabien Delbart

Le jardin des merveilles d'Alice

Isabelle Leclercq

Alice, jeune femme aux cheveux vermeils, découvre ravie,
les merveilles d'un jardin de lumière :

Les belles fleurs d'été,
Les roses poudrées aux couleurs irisées,
Les élégantes qui déploient leurs corolles parfumées au rayon du soleil.

Alice, jeune femme aux cheveux vermeils,
parcourt en toute liberté, le jardin de lumière :

Les fleurs sauvages délaissées dans les champs de blé,
Les coquelicots rouges vermillon, les boutons d'or,
Les herbes folles.

Celles-ci dansent et se balancent au gré d'une brise légère,
dans le jardin des merveilles.



Patrick Szydowski

Vide

Véronique Lacombe

Ton sourire

Ton amour

Je t'attends



Christine Quennelle

Vivre enfin !

Patricia Burny-Deleau

Se lancer, s'élancer, balancer doucement.
Oser malgré la peur, portée par les courants,
Se sentir enfin libre d'avancer fièrement.

Comprendre ce qui freine, qui bride, qui engloutit,
S'affranchir du devoir, des tâches, des interdits.
Décider un beau jour que tout ça c'est fini !

Dépasser les limites qu'on s'est soi-même posées,
S'approcher près du gouffre, effrayée d'y tomber
Puis prendre son envol ivre de liberté.

Direction maîtrisée, suspentes dans les mains,
Un coup d'œil vers l'azur éclatant de couleurs,
Trajectoire contrôlée avec force et douceur
Pour se construire enfin de radieux lendemains.



Sabine Westrelin

Une vie de femme

Corinne Hazebroucq

Femme grimée... pour cacher un secret
Femme maquillée... pour masquer une journée
Secret lourd à porter... qui hante toutes ses pensées
Tantôt choyée, tantôt tourmentée
Journée interminable jusqu'à l'impensable
Elle est sur tous les fronts.
À la fois épouse, mère, amie et confidente...
Un beau jour dans le tourbillon de sa maison, écoutant Vivaldi
Elle voit passer les saisons, se réveille à la vie.

Fin le maquillage, fini le grimage
Libérée de toute emprise
Pour se sentir enfin comprise.
Elle veut revivre à nouveau
Faire de la vie un cadeau
Cette fois comme elle l'entend
sans pression, sans coup de vent.
Femme grimée pour chanter et virevolter
Femme maquillée pour charmer et aimer.
Femme libérée.



Sandrine Vanhille

La danseuse insoumise

Christine Viart

Ne plus tomber,
Me relever et virevolter,
La danse éveille mes sens
Et sublime ma renaissance.

Je tournoie sur ce plancher,
Dans ma tenue endimanchée,
Et j'oublie que je suis tourmentée,
Dans cette vie mouvementée.

Ne plus tomber j'essaie oui,
Sous les coups de ce mari choisi,
Mais qui méprise mon être et mon âme,
Et je reste fière d'être femme.

Femme qui retrouve la joie de vivre,
Avec la danse, pour contrer la dérive.
Se relever, forte et insoumise,
Ne plus se sentir incomprise.

La danse est mon échappatoire,
À tous ces propos diffamatoires,
Je tourbillonne et m'élance,
Et oublie toute violence.



Thierry Descamps

Une femme danse

Marie Duchemin

Danser avec grâce,
Se déhancher,
Se révéler aux yeux du monde,
Affirmer sa sensualité,
Dans un monde hypersexualisé,
Car, fière d'être femme.



Claudine Danton

Femme désincarnée...

Solange Davaine

Blessée, tu oses dire
La plaie qui te déchire.
Femme-courage tu lèves le front
Malgré les coups, les affronts.
Femme debout, tu n'es plus seule !
Un homme-lumière
Jette tes chagrins à la rivière.
Il a fait jaillir
Ton rire de cristal.
Femme-espoir,
Désormais, il y aura pour toi
Des jours enrubannés de joie.



Maryline Leroy

De Mur à Muse

Sonia Dymny

Un audacieux Passe-Muraille,
Talentueux illusionniste,
Envoie à la Femme Espérée
Un envol de notes ailées.

Il imagine son émoi...
Quelle bravoure, Passe-Muraille!
Quand ce message lui parviendra
Son du saxo en chant d'oiseau.

En équilibre au bord du vide,
Femme de ses rêves, l'aperçois-tu ?
Notre audacieux Passe-Muraille
Te dédie cette sérénade.

Des notes légères et harmonieuses
De son instrument virtuose
Avec enthousiasme il égrène.
Quel talent, le Passe-Muraille!



Patrick Lerouge

Luttes silencieuses

Charline Lammens

Femme noble au-delà des castes ton visage est un pays
Où se lit la patience des mères,
La force des luttes silencieuses
Et la douceur des prières murmurées à l'aube.

Tes yeux, fleuve sacré,
Traversent la douleur
Et inondent de lumière tes chants d'espoir
Pour une vie meilleure.

Rêve obstiné d'une existence digne et libre.



Bruno Bonte

L'harmonie d'une symbiose

Pascal Damart

Les charmes de la femme
Font décor de merveilles
Qui éblouissent l'âme
Du poète en éveil

Vos amours féminines
Font tentations plurielles,
Les caresses coquines
Sont de velours arc-en-ciel;

Votre amour, au singulier
Conjugue le masculin
L'équilibre en est lié
La parité tombe à point.

Au travail de tous les jours
Les deux sexes se côtoient
Nécessaires au parcours
De l'œuvre de bon aloi.

La source de création
Vient d'intimes symbioses,
De plusieurs oppositions
Dont sont faites les choses.



Marie Hubaut

L'Humilité et le Respect au Coeur de la Vie

Pascale Depoorter

Il était une fois, pas un conte de fée, pas du passé non défini, mais du merveilleux néanmoins

Il était une fois, Lisa née le 27 octobre 1911, qui a mis au monde le 07 avril 1936, Raymond

Il était une fois, Léontine née le 16 juin 1914, qui donna naissance le 27 juillet 1939 à Huguette

Il était une fois Raymond, à qui l'on demanda de faire quelques mois de plus d'armée, ce qui lui aurait permis d'avoir une pension plus importante (d'ancien combattant), mais il refusa, afin de retrouver au plus vite, Huguette, celle qui deviendra son épouse

Il était une fois Huguette et Raymond, qui dès 1957 deviendront parents d'un fils, puis de trois filles, 1959, 1961, 1963, et un dernier fils, 1965, ils n'avaient pas trente ans qu'ils avaient décidé d'avoir ce beau rôle de Maman et Papa, qu'ils allaient assumer pleinement

Il était une fois une Maman, qui savait la responsabilité que désormais il lui incombait, et c'est au sein qu'elle a nourri ses cinq enfants, voire même son filleul, et combien d'enfants ont eu son lait au lactarium. Plus tard, elle participera également au don du sang

Il était une fois une Maman, voulant faire du crochet, le Papa a acheté un livre, et l'élève surpassant le maître, c'est pour toute la famille qu'elle confectionna de quantités d'ouvrages, allant même jusqu'à travailler pour les établissements Phildar

Il était une fois une Maman, voulant conduire une voiture, le Papa en rentrant du travail, outre s'occuper de ses enfants, aida son épouse afin d'apprendre le code de la route, et c'est ainsi, qu'Huguette obtient le code et la conduite dès le premier examen

Il était une fois un Mari, voulant offrir un cadeau à son Epouse, ensemble ils ont créé une médaille, sont allés chez le bijoutier, afin de la faire fabriquer, portant une citation de Mme Rosemonde GERARD ;

« Car vois-tu chaque jour je t'aime davantage, Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain »

Il était une fois, des Droits qui ont été mis en place, certains toutefois les bafouent, mais d'autres n'en ont pas forcément besoin, tant il est évident pour eux de respecter les Filles qui deviendront Femmes, avoir de la reconnaissance pour toutes ces Mères

Formidable Epouse. Mère Merveilleuse. Exemplaire

« La poésie : Baume pour le Coeur et l'Ame. Lire de la poésie ; c'est cultiver le bonheur de l'instant présent »



Jean-François Merly

Balade inachevée (Slam)

Xtine de Cad

Y'a un coquelicot rouge perdu dans les blés
Un seul, tout seul, comme moi j'suis restée
J'regarde cette photo et j'vois c'qu'on aurait pu faire
Mon âne et moi, dans ce champ, sur cette terre

On aurait marché là, tranquilles, peinards
Lui devant, moi derrière, ou l'inverse, au hasard
Ma main sur son cou, ses oreilles qui bougent
Dans l'océan d'épis, tout c'qui bouge

Mais non

Un mec a décidé. Juste comme ça
Parce qu'il pouvait. Parce que c'était à lui, cet âne-là.
Fort de son orgueil, il a tout décidé
M'arrachant cet âne que j'avais tant aimé
Aucune douceur n'a pu le faire plier
Il m'a laissé seule avec ce gouffre creusé
Une Femme face à un homme et son pouvoir

Sa stature, sa décision, il décide, point final
J'ai rien pu faire, rien pu dire
Il a tranché net, sans m'laisser réagir

Un an et demi maintenant
Un an et demi de manquement
De ce vide qui cogne, qui résonne
De cette absence lourde qui m'emprisonne

Les épis, eux, ils dansent doucement
Leur tendresse me calme un moment
Mais c'coquelicot, cette tache rouge sang
Me ramène toujours à mon tourment

Seule fleur dans l'immensité
Comme moi, arrachée, isolée
Dans ce champ où j'aurais voulu qu'on soit
Il reste juste une image... Et moi



Benoît Escallier

Ces chaînes

Servane Mabile

Frêle esquif sur l'océan de la vie
Son envol est imminent
Et ses désirs puissants
Mais, ces chaînes qui, sans cesse, la retiennent.

Petit être attiré par les excès de la vie
Des filaments d'espoir tissent ses envies
Et les désirs dont elle jouit
Mais ces chaînes qui, sans cesse, répriment son énergie.

Femme libérée, convoitée
Mais empêchée
Dans sa singularité et sa précarité
Ces chaînes saura-t-elle les briser ?

Vieille dame comblée et apaisée
Son chemin est tracé
À l'avenir,
Ces chaînes ne pourront plus la retenir.



Nadine Blouin

Émergence

Barbara Desmons

Les vagues se taisent, l'orage est passé
Derrière elle le vacarme quotidien se tait
Elle regarde depuis la rive le ciel qui se confond avec l'eau
Espérant le retour d'un monde plus beau

Ces roches noires autrefois malmenées par la colère
Ligne fragile entre terre et lumière
N'ont plus peur du vent qui hurlait
Ni de la douleur, à présent apaisée

Il n'y a plus de vagues, plus de heurts
Juste l'espoir d'un horizon bienveillant
Le gris s'efface dans un voile de douceur
Traversée de lumière, la vie reprend

Elle ne fuit plus, elle vit l'instant
Face à cette eau lisse et l'horizon infini
La sérénité n'est pas l'oubli
Elle est une femme libre à présent



Pierre Delporte

Errance

(cB.)

La FEMME est sortie par la porte de derrière pour ne plus jamais revenir.

Elle rêvait de quitter l'âtre, la table et l'évier esclavageants.

Elle n'avait AVEC elle que son petit baluchon de rêves et de désirs thésaurisés depuis des années,
habillée d'une robe légère et toute la densité de son corps par dessous.

Elle n'avait EN elle que quelques mots appris patiemment pour conjurer le sort :

Tout est passage, glissement, tremblement.

Valse dans l'espace, comme sur une piste aux étoiles qui s'enfuient, elles aussi.

Les mots s'étirent dans le ciel de Mars.

Ils flottent - plumes d'oiseaux - giboulées -

ils se posent sur les nids et s'évanouissent, absorbés par le vide,
mais leur âme persiste.

Tout est flottement, évanescence, ravissement.



Patrick Macor

Elle

Jean-Luc Benard

Elle baisse les yeux, non pas par faiblesse,
mais pour écouter ce qui se murmure en elle.

Sous le bord d'un chapeau tissé de silence,
elle porte ses histoires que le monde n'a pas toujours su entendre.

Ses épaules nues racontent la liberté, sa posture la dignité,
et dans cette retenue apparente vit une force vive, calme et indiscutable.

Elle n'a pas besoin de bruit pour exister, ni de lumière crue pour briller.
Elle avance, même immobile, avec cette grâce que rien n'éteint.

Aujourd'hui, on la célèbre, demain aussi, et cela à chaque jour où une femme choisit
d'être elle-même, entière et LIBRE.



Emmanuel Roserat

Tes rives

Margot Crépin

Je ne pourrai plus marcher sur tes rives
La mémoire portée par mes pieds s'est abîmée à coup de silences
Mes mains ne peuvent plus atteindre les lèvres fermées
Et si mes yeux te rêvent encore parfois
Noyés dans le sommeil
Le souvenir sanglant de ton départ
Vient inverser les courbes de ce qui devait être
La chance des poissons au bord de toi :
Jamais ils ne se cogneront contre le coupant du rocher
Si j'avais eu l'intelligence de confier mon corps de femme à la mer
Alors peut-être ton mutisme aurait fait sens
Mais ici vu du ciel
Ton rivage reste sauvage et plus personne n'osera le fouler



Marion Thuillier

Femmes

Marion Thuillier

Femme debout sous un ciel de feuilles,
couronnée de lumière,
tu portes le jour comme un chapeau immense
et l'ombre s'incline autour de toi.

Femme aux traits peints de silence et de feu,
ton visage raconte des siècles
où l'on t'a demandé d'être discrète
quand tu étais déjà éclat.

Femme aux épaules dorées,
armure fragile et brillante,
tu avances avec grâce
dans un monde qui a trop souvent voulu t'alourdir.

Femme,
on t'a crue décor,
tu es force.
On t'a crue muse,
tu es créatrice.
On t'a crue fragile,
tu es résistante.
Sous cette lumière circulaire
tu ne brûles pas : tu éclaires.
Tu ne domines pas : tu existes.
Et cela suffit à déplacer l'ordre des choses.

Femme aux mille rôles,
artiste, mère, sœur, combattante,
tu es celle qui transforme le poids des regards
en matière à rêver.

Aujourd'hui,
on ne te célèbre pas comme une exception,
mais comme une évidence.

Femme,
que tes droits ne soient plus des demandes,
mais des certitudes.
Que ta voix ne soit plus un combat,
mais un paysage.

Et que la lumière que tu portes
ne s'éteigne jamais.



Sylvie Fossart

La mer et ses secrets

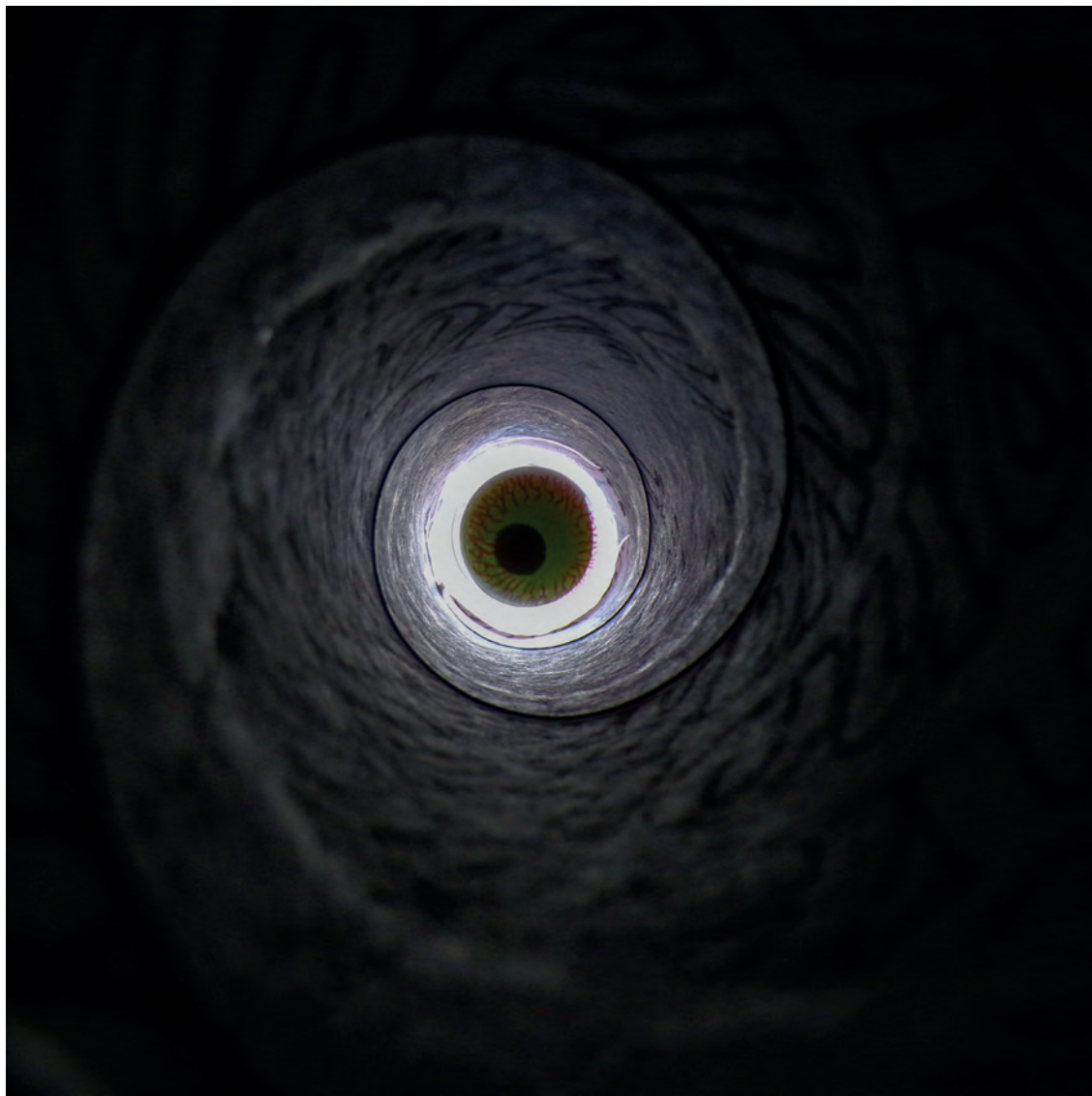
Marion Lefevre

Ses rythmes font voyager le sable
Sitôt enfoui, tantôt à découvert.

Ses embruns nous ramènent à l'essentiel
Ou nous emportent dans leur fantaisie.

Parfois tendre, parfois redoutable,
Elle nous rappelle que nous ne sommes que de passage,
Comme cette plume qu'au loin elle emportera.

Telle une femme qui laisse son empreinte sur la peau,
Telle une mère qui laisse son empreinte dans le cœur,
Elle renferme des trésors et fait rêver ses admirateurs.
Et les hommes n'ont de cesse d'y retourner.



Brigitte Rosselle

Focus elliptiques

Carole Rohart

Noirs désirs.
Acharnement d'une mainmise.
Obstruction de l'espace vital.
Obturation des perspectives
pour colmater une peur viscérale
de la femme.

Orbite ?
Ligne de fuite ou trou noir ?
À la réflexion : Soulages revisité.
Courbe et spirale en rétroversion,
c'est l'Origine du Monde
qui vous regarde.

L'idée vous heurte ?
Paniqués ;)
Oui, mais naïtre libres.
Femmes et libres.
Échapper à ces étroits couloirs
qui nous oppressent et nous séparent.

Gréer d'autres voiles !



Daniel Barbieux

Elle

Claudia Démaret-Delevoye

Elle, une femme d'aujourd'hui
Une guerrière face aux défis
Qui s'écroule sous la colère
Dans le secret de ses chimères
Femme fleur lorsque viennent l'ennui
Et l'angoisse de la survie
Toi, que sais-tu de ses rêves
De ton silence, elle en crève

Elle, une femme proche de son cœur
De l'amour, elle est la saveur
La voilà qui pleure, aime et fuit
Femme qui s'éveille dès l'aurore
Lorsque tout recommence encore
Qui s'enroule au cœur des combats
Et se berce au creux de ses bras

Elle, une femme d'horizon
Qui traverse toutes les saisons
Et ne pense jamais plus fort
Que la tempête sur le port
Femme toute en courbes, épanouie
Qui porte l'enfant comme un fruit
Se grisant du parfum des roses
Sous sa fenêtre jamais close

Elle, une femme aux couleurs vives
Qui dessine l'amour sur la rive
Pétrie de songes jusqu'à l'ivresse
Au-delà de toute sagesse
Femme dans l'attente du premier pas
Pour se dresser, tendre les bras
Vers celui qui, d'un seul baiser
S'enivrera de ses secrets



Monique Seynhave

À la hauteur de demain

Martin Chavanne

Isabella se hisse pour toucher demain,
Petite fille aux rêves déjà bien ancrés,
Aux États-Unis, le monde est à sa main,
Chaque pas qu'elle fait la fait avancer.

Elle grandira libre, elle deviendra femme,
Forte de ses choix, droite dans sa voix,
Comme Simone Veil, qui porta la flamme
Des droits arrachés par la loi.

Elles ont crié face à la violence,
Refusé la peur et brisé le silence,
Pour qu'aucune femme ne vive l'offense,
Et que la justice remplace l'indifférence.

Isabella hérite d'un long chemin,
De luttes menées pour l'égalité,
Car chaque fille, ici ou plus loin,
Mérite respect, dignité et liberté.



Marie-Agnès Boisseau

Bleu et Vert

Alexandre Duhamel

Cette femme, vous la connaissez frêle, douce ou enjouée,
Ravivée dans ce vivier pour devenir une âme animée.
Elle s'adonne tant à l'envie de la houle
pendant que d'autres se contentent de rester dans le moule.
Traverser cette marée, gravir le sommet afin d'avancer et d'arriver à contempler.
Partir et flâner pour ressentir le tumulte des vagues et envisager,
par cette seule trame peinte par la grande dame,
Une échappée.
Ce pour quoi tout être sur terre lutte pour gagner,
ce prix de la liberté arborant avec fierté les couleurs d'une vie assurée.



Béatrice Duponcelle

Dahlia

Geneviève Hoezelle-Bonte

D'aspect rosé, symbole de beauté et de grâce, quoi que de plus naturel que le dahlia symbolise la femme.

A ses multiples couleurs sont attribuées de nombreuses qualités.

Habillé de rouge, le dahlia évoque le courage et la force intérieure ; en orange : la vitalité et l'enthousiasme.

Le blanc, désigne la pureté ; quant au noir : mystère et surtout audace.

Impossible de ne choisir qu'une seule couleur.

Le dahlia, telle une femme, possède de multiples facettes.

Alors, fortes de ces dispositions, continuons le combat avec courage, détermination et audace pour une égalité homme-femme complète.



Cécile Stetsenko

Les amis de Georges

Yves Van Peteghem

Les amoureux ont déserté ce banc public.
Seuls sont restés, abandonnés, quelques colchiques.
Le vieux Léon leur dédiait une chanson,
Toujours accompagné de son accordéon.
Les passantes déambulaient le long du port
Et s'attablaient au café « Les copains d'abord ».
Elles se rappelaient leurs moments de bonheur
Avec leurs amourettes au « Bois de mon cœur ».

Elles avaient mauvaise réputation,
La brave Margot, donnant le sein au chaton,
Et la Marinette toujours inaccessible.
Pour elles, Georges, tu sublimais le sensible.
La femme a inspiré ta créativité
Tu regardais, pensif, le soleil se lever,
Tes rêves faisaient naître de belles histoires,
Et nous, orphelins, fredonnons ton répertoire.



Marie-Jeanne Dequidt

Sur la crête bleutée

Isabelle Fouquenelle

Un coin de ciel bleu
Où passent des oies sauvages
Elle lève les yeux

Sur la crête bleutée
Le ciel à l'infini
Souffle un vent d'harmonie

Instant d'éternité
Emotion d'une femme
Qu'importe demain !

Nulle trace humaine...
Dans le silence des sommets
Elle peut s'évader et rêver...



Carole Cerede

Liberté

Gaëlle Quijada

Et si la liberté avait le visage d'un homme ?

On n'oserait pas, avare, la bafouer pour de l'or,
Qu'il soit jaune ou bien noir, en demander encore.

On n'laisserait pas l'ego d'un seul individu
La menacer tellement qu'on la croirait perdue.

On ne réclamerait pas, soudain, sa mise à mort,
Pour une parole osée ou bien un pec' dehors.

On ne la volerait pas, sous couvert de polICE,
En arrachant ses mômes, Dignité et Justice.

Non ! Nous, la liberté,

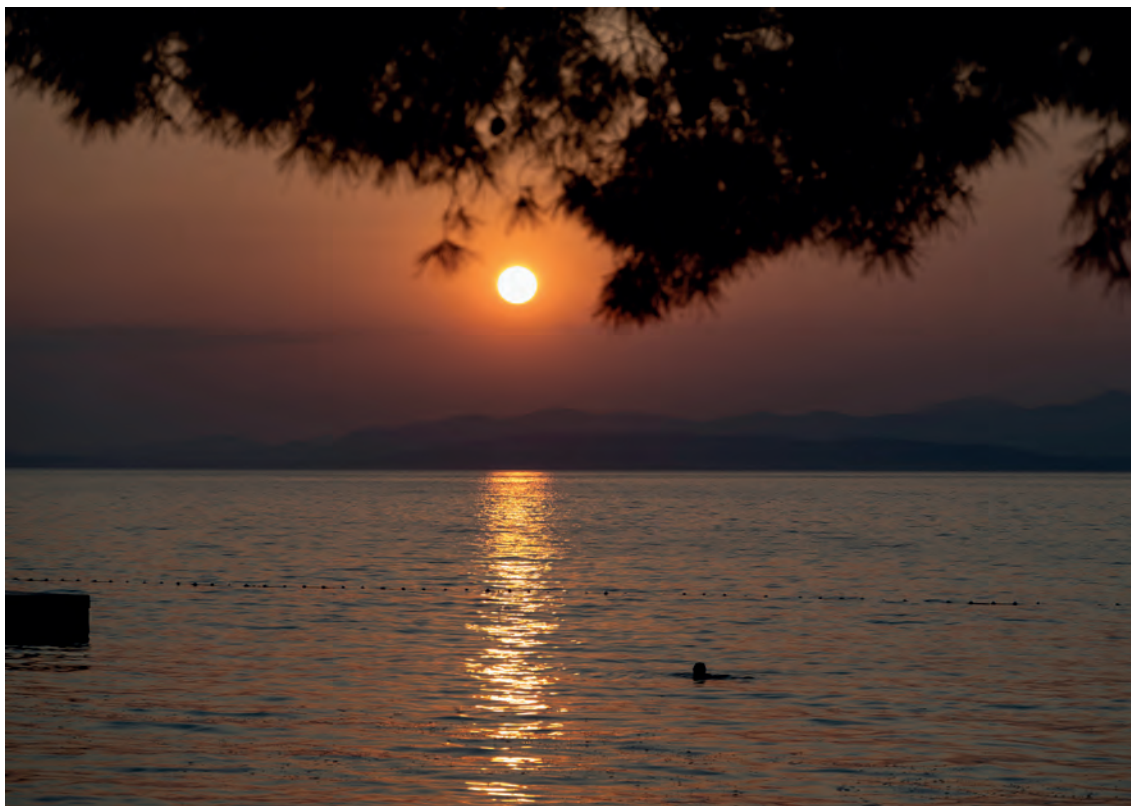
On veut la tutoyer sans avoir permission,
La conquérir doucement, l'embrasser par passion.

On voudrait s'enivrer de son parfum si doux,
A n'importe quel endroit, en connaître le goût.

On veut chanter son nom dans toutes nos chansons,
Pouvoir la célébrer à la moindre occasion.

On souhaite, en pleine lumière, sortir avec au bras
Et dire à nos enfants qu'elle sera toujours là.

Évidemment, la liberté a le visage d'une femme.



Michel Dillies

Tous égaux !

Christelle Bouchaert

Retour en force du slip de bain,
Messieurs ça vous ira si bien !
C'est la tendance incontournable
D'un été qu'on vise agréable.
Sur la plage tempête de beaux gosses
À Deauville, Bray Dunes ou en Corse !
Le short large qui gonfle c'est fini
Les mains dans les poches on oublie,
C'est sûr vous serez moins à l'aise
Mais vous aurez p't être l'air balèze.
Attention les parties visibles
Peuvent désormais être risibles.
Égalité avec les femmes
Qui n'en font pas un mélodrame
Et enfin il y a une justice
De tout le monde on verra les cuisses.
Vous doutez, n'êtes pas sûrs d'être beaux ?
Allez donc vous planquer dans l'eau !



Nicolas Geisse

Toit, moi, eux...

Denis Queva

Pour lancer ma petite campagne,
j'avais soufflé ces mots
avec la douceur d'une promesse qui se mord la lèvre :
« Demain, j'enlève le bas... et je m'envoie en l'air. »

Il faut reconnaître que certaines fréquences
traversent l'oreille masculine
avec une célérité remarquable.
Ce slogan en était la preuve vivante :
il a atteint sa cible
avec la précision d'un tir de fête foraine,
pile entre les oreilles,
là où certains messieurs gardent leurs réflexes
les plus... sensibles.

Il n'en fallut pas davantage.
A cette mise en bouche,
leurs imaginaires ont décollé sans plan de vol,
abandonnant la piste
pour grimper tout droit au septième ciel,
ou du moins à ce qu'ils en connaissent.

On aurait dit une escadrille prise dans un orage,
les doigts crispés au manche
de leur bimoteur d'ivresse,
vrombissant à l'unisson
d'un magnifique malentendu
noyé sous le vacarme poli des idées préconçues.

Alors, en ce 8 mars 2026,
je suis montée sur le toit.
Non pour m'envoler,
mais pour savourer d'en haut
la beauté d'une déception
soigneusement orchestrée.

Et, promesse de femme tenue,
je me suis dévêtue :
lentement,
délicieusement,
langoureusement,
avec cette sensualité étudiée
qui transforme chaque geste
en décadence assumée.

En bas, ils guettaient,
haletants,
presque pieux,
suspendus à l'instant
où la promesse deviendrait réalité.

Puis vint l'instant de vérité :
la dernière étoffe glissa,
et là, sous le ciel, se tenait un squelette,
splendide,
imperturbable,
dressé comme la seule chose encore capable
de tenir debout dans cette histoire.

Quel spectacle exquis :
voir toutes leurs attentes
s'effondrer d'un seul regard.
Dans ce silence pesant,
on aurait presque entendu
le petit flop gêné
de leur virilité qui se dégonfle,
comme un soufflé trop presse
de sortir du four.

Ironie du sort :
c'est moi qui brandis un drapeau.
Il fallait bien qu'un étendard se dresse...
à défaut du leur.

Et j'ai levé les yeux vers le ciel,
limpide comme une vérité
qu'on préfère éviter.
Le squelette, lui, ne mentait pas.
Ni chair à plaire,
ni lèvres pour promettre,
seulement la rigueur nue des faits.

Cette scène résumait tout l'écart
entre les mots qu'ils prononcent
et le monde qu'ils maintiennent,
entre la promesse d'égalité
et la gravité de leur regard.

J'avais parlé leur langue,
celle des sous-entendus
et des plaisirs en vol libre,
pour leur montrer ce qu'ils comprennent,
et leur révéler ce qu'ils refusent de voir.

Au fond, ce n'était pas une provocation :
juste une traduction.

Pour qu'ils comprennent enfin
que la liberté des femmes,
on la raconte souvent
comme d'un rêve lumineux,
alors qu'elle n'est encore
qu'un squelette d'idée,
attendant qu'on l'habille, enfin, de réalité.



Bernadette Claudel

Femmes de papier

Inès Galand

Le livre s'ouvre.
Les pages s'envolent,
Comme autant de voix contenues
Qui se révèlent.

Elles se libèrent lentement,
Chargées de silences anciens,
De phrases restées secrètes trop longtemps.

Ces femmes,
Ces poétesses,
Ces écrivaines invisibles
Se dévoilent au grand jour.

Leurs noms réapparaissent
Là où l'histoire les avait effacés,
Sans fioritures,
Sans artifices.

Les pseudonymes tombent,
Un à un,
Masques fragiles, devenus inutiles.

Longtemps, elles se sont tues,
Écrivant en silence,
À la lueur d'une bougie,
Entre les tâches imposées,
Et la peur d'être jugées,
Condamnées.

Les pages jaunies,
Noircies d'une encre porteuse de mémoire,
Se dressent dans la clarté retrouvée.

Juste des mots,
Des manuscrits cachés au fond d'un tiroir,
Autrefois prisonniers des pages.

Les siècles ont passé,
Les temps ont changé,
Les voix se répondent désormais,
S'enchevêtrent,
Se lient.

Roman, nouvelle ou essai,
Notes fugitives, pensées griffonnées,
Chaque lettre demeure,
Gravée sur le papier.

Ces feuillets assurent la continuité,
Afin de ne pas réitérer
Les erreurs du passé.



Jean-Paul Herbaut

Tenir la couleur

Florine.D

Tout autour peut bien se teinter de gris,
Rendre sa perception de la vie floue
Jusqu'à maintenir ses rêves enfouis.

Elle lève les yeux vers le ciel et se rappelle qu'au fond,
Ce qui est extérieur reste secondaire,
Que rien ne doit ni ne peut ternir ses couleurs singulières.

Elle l'oublie parfois, puis finit par se souvenir :
Plutôt que de laisser l'ombre l'envahir,
C'est elle qui peut apporter de ses nuances
À ce qui l'entoure pour l'éclaircir.

Elle ne prétend pas posséder le pouvoir
De changer le monde, ni celui de le sauver.
Mais à son échelle, elle compte simplement prouver
Que la nuit n'a pas encore gagné.



Romain Deledicq



Christine Anon



Vincent Paul



Didier Delefortrie



Roger Descamps



Jean-Philippe Bens



Emmanuel Gobillot



Françoise Rullier

